

"Les sportifs, avec simplicité grandissent en humanité".

Lampugnano, 20 décembre 2010

C'est l'appel lancé par le cardinal Tettamanzi aux plus de 5 000 participants à la traditionnelle rencontre de salutation au Palasharp de Lampugnano. Au centre de la soirée, les valeurs du sport à l'oratoire.

L'exemple à suivre est celui du véritable capitaine de l'histoire, Jésus. Parole de l'archevêque : " Parce qu'Il s'est fait enfant et nous devons faire de même : nous devons redevenir enfant dans notre âme, dans nos profondeurs. Revenir à être des enfants signifie être simple, d'une essentialité qui ne signifie pas banalité. L'enfant est généreux, ouvert aux autres. Et si le sport est vécu dans cet esprit, il nous offre la possibilité de grandir en humanité".

Le cardinal Dionigi Tettamanzi, en bon meneur d'hommes sur le terrain, est celui qui résume le mieux l'esprit du Natale degli Sportivi (Noël des sportifs), comme il en a l'heureuse habitude, un rendez-vous qui a pu aller au but lors de la soirée qui s'est tenue hier soir au Palasharp de Lampugnano. Le cardinal a dicté le calendrier du match qui rapproche le sport de l'oratoire de Noël : "Le monde sportif d'aujourd'hui a besoin de redécouvrir la simplicité, car il est devenu trop facile d'exalter la victoire. Même en dépit de raccourcis comme le dopage. Au contraire, nous devons faire preuve de courage et nous éloigner de la tendance qui assimile le sport au monde des affaires ou à des manifestations déformées telles que le racisme. Nous devons redécouvrir l'effort, le temps et l'engagement. Nous sommes tous dignes de la confiance du Seigneur et, grâce au sport, nous pouvons nous améliorer et améliorer la société. Nous devons être des protagonistes et revenir à l'Oratoire signifie aller de l'avant dans l'histoire. Et "Quelle histoire !", a annoncé bruyamment l'archevêque, reprenant l'assistance fournie par le slogan de la soirée.

Pour l'écouter, plus de 5 mille managers, familles et athlètes de tous âges. Avec beaucoup, beaucoup d'enfants et de jeunes des oratoires. Peu de temps auparavant, Alan Rizzi, conseiller aux sports de la municipalité de Milan, avait ceinturé le bras de l'archevêque d'un brassard de capitaine, une investiture symbolique pour un défi à gagner tous ensemble. "Parce qu'être ici, si nombreux, est un grand motif de joie. Et c'est une joie encore plus grande que nous approchions de Noël : nous devons rassembler l'énergie qui nous rend meilleurs et jouer le plus beau des jeux, celui de la vie", a expliqué Tettamanzi.

Peu après, l'écran géant a montré des images de ce match Italie-Allemagne 4-3 qui est devenu une icône des matchs de football, un souvenir ancré dans l'imaginaire collectif. Malgré les quatre décennies qui se sont écoulées depuis cette Coupe du monde du 17 juin 1970 au Mexique, lorsque Gianni Rivera a marqué le but qui a scellé la victoire des Azzurri, le stade tout entier a sauté sur ses pieds en applaudissant. "Le talent est une relation directe avec ceux qui te le donnent - précise l'ancien Golden Boy, aujourd'hui président du secteur jeunesse de la FIGC - Il n'y a pas de mérite dans le talent, car c'est quelque chose qui vient du ciel. Mais pour ne pas gaspiller ce don, il faut de la persévérance et de l'engagement". Ce que, en d'autres termes, Demetrio Albertini, aujourd'hui vice-président de la FIGC, ancien footballeur au CV peu égalé, mais toujours athlète oratoire, a cultivé : " C'est là que j'ai commencé - explique le milieu de terrain qui a porté les maillots de Milan, de l'équipe nationale et de Barcelone -. L'oratoire m'a donné la plus belle chose : celle de commencer à vivre un rêve, celui de devenir footballeur. Sans jamais oublier une chose : le sport ne peut pas faire abstraction de l'aspect social".

L'invitation faite à tous les participants est de transformer le monde par le sport. Cela vous permet d'être un protagoniste, même si le point de départ est dans une position défavorisée. Comme par exemple les athlètes de Briantea 84, engagés dans des exhibitions de basket-ball en fauteuil roulant et de basket-ball pour les enfants ayant un handicap intellectuel. Le sport comme instrument de rencontre a également été représenté de manière efficace par Giusy Versace et Enzo Masiello, athlètes paralympiques, capables de témoigner avec leur vitalité des opportunités de victoire que la vie leur a offertes. Évidemment par le sport.